

Allez, sautez, Milord !

Jacques Ricou, cinq fois Cravache d'or, a remporté en mai son premier Grand steeple-chase de Paris avec le pur-sang *Milord Thomas*. Ricou est un enfant du Lion d'Angers, où il est né il y a 34 ans. Sa passion du cheval est un héritage de son père, grand amateur de courses. Jacques débute à poney à l'âge de 12 ans puis, quatre ans plus tard, intègre comme apprenti l'écurie du grand entraîneur d'obstacle de Royan, Guillaume Macaire. Sa première victoire en Île-de-France, il l'obtient en 1997 à Compiègne sur la jument *Crème Royale*. En 2000, Jacques Ricou gagne la finale du challenge de haies des 4 ans à Enghien et fait ses débuts en Grande-Bretagne en remportant son premier Groupe 1. À 20 ans il est pour la deuxième année consécutive sur la troisième marche du podium



PHOTO SCOOPYGA

du classement des jockeys d'obstacle français grâce à ses 40 victoires ! Jacques Ricou participait pour la 8^e fois au Grand steeple-chase de Paris, sur l'hippodrome d'Auteuil. Une course de 6 000 m (et 850 000 € au gagnant), 23 obstacles et 14 partants (12 Français, 1 Irlandais et 1 Anglais), que *Milord Thomas* a courue en 7 minutes et 40 secondes. Ce hongre bai de 6 ans (par *Kapgarde* et *Star d'Avril*), entraîné par l'ancien jockey d'obstacle Dominique Bressou, est né chez un éleveur de bovins, André Michel, à Coupesarte près de Lisieux (14). Il a couru

24 courses avec 8 victoires et 16 placés. C'était sa première victoire au Grand steeple parisien, ce qui a ravi sa propriétaire, Magalen Bryant, milliardaire américaine de 87 ans qui possède des chevaux de courses en France depuis plus de quarante ans. « *Milord Thomas est un grand cheval*, disait Jacques Ricou à l'issue de la course. *C'est lui qui fait tout. Il a peur de sauter la rivière, ce qui explique sa faute au premier passage. Mais comme personne ne voulait aller devant, on n'a pas eu d'autre choix que de sauter en tête.* » Stratégie gagnante ! ■ F. H.

Nuit magique

Les images de *Crin Blanc* s'estompent dans les mémoires. Seules quelques tempes grisonnantes comme la crinière de l'étalon sauvage savent encore. Elles connaissent l'histoire de ce cheval camargue et du jeune garçon Folco, aussi sauvage que lui, qui l'appivoisa. L'œuvre d'Albert Lamorisse et Denys Colomb de Daunant (lequel acheta le mas de Cacharel) n'occupe plus que les étagères des cinémathèques et les souvenirs de ceux qui ont connu la télévision en noir

et blanc. Pourtant, l'esprit de *Crin Blanc* hante encore les marais, son ombre surgit derrière les roseaux, ses sabots frappant la surface de l'eau courent toujours dans l'imaginaire de ce delta. En juillet, la Feria du cheval des Saintes-Maries de la Mer (11 au 14 juillet) remet en avant cette culture camarguaise où s'unissent dans un même élan chevaux, taureaux et hommes. Thierry Pellegrin (mas de Camarkas) assure un spectacle son et lumière gratuit sur

la route de Cacharel (dimanche 12 à partir de 22h00), réunissant tous les acteurs de cette terre et intitulé *Songe d'une nuit en Camargue*. Arlésiennes, chevaux (plus de 250), taureaux, gardians animent cette veillée à la mise en scène originale dans ce décor entièrement naturel de six hectares. Pour cette édition 2015, Thierry Pellegrin s'est inspiré de certaines scènes du film *Crin Blanc*, le mythique étalon blanc n'a donc pas fini de galoper vers la liberté... ■ F. H.



PHOTO PASCAL LAHURE



Nuit magique

Songe d'une nuit en Camargue est un spectacle évoquant l'histoire des marais, de leurs habitants humains et chevaux.

PHOTO PASCAL LAHURE